



PRIERE POUR LE JAPON

&

LA CÔTE D'IVOIRE

*« Ses compassions
ne sont pas
à leur terme »*

4 Japon, tous sur le pont

5 Côte d'Ivoire

9 La vie de nos Églises

2 Sommaire

Sommaire

méditation

- 3 *Ses compassions ne sont pas à leur terme...*

billet de l'évêque

- 4 **Monde africain – Japon, tous sur le pont**

côte d'ivoire

- 5 *Ne vous conformez pas au monde présent*
La crise ivoirienne ou le malheur d'un vote en Côte d'Ivoire – Témoignages – Accusés d'être pro-Gbagbo, les chrétiens sont ciblés – Et l'EMUCI, que dit-elle ?

vie des Églises

- 9 **Munster : Fête de la paroisse**
Visite de Colmar à Munster

vie de l'Église

- 10 **Une retraite spirituelle, quel intérêt ?**

vie des Églises

- 11 **Anduze : Journée Mondiale de Prière**
 12 **Temps fort à Gennevilliers**
 14 **Colmar : Action Vacances 2011**

témoin sous la croix – martyr

- 16 **«Jusqu'à mon dernier soupir, je continuerai à servir Jésus»**

Éditorial

Devant l'impensable

L'impensable survient en mars 2011 : un séisme d'une amplitude sans précédent (8,9 sur l'échelle de Richter) suivi de près par un gigantesque tsunami qui ravage le Pays du soleil levant. On dénombre environ 20000 morts et disparus. Et le pire est à craindre avec une contamination nucléaire. Scénario de fin du monde. Paysage apocalyptique.

Cette tragédie montre une nouvelle fois l'immensité de notre fragilité humaine : « La fragilité de la vie humaine se manifeste aujourd'hui au Japon de manière terrible », déclare Gottfried Locher, président de la FEPS. La tragédie porte aussi à l'humilité selon Émile Okal, géophysicien : « Ce séisme est une leçon d'humilité ».

La catastrophe nous oblige enfin à nous interroger sur la validité de nos choix énergétiques : le nucléaire est vulnérable. Quand cesserons-nous de jouer à l'apprenti-sorcier ?

Autre impensable se produisant sous nos yeux, la vague de désinformation* déferlant sur la Côte d'Ivoire. Après l'ONU et les nations Occidentales, quasiment tous les médias tiennent Alassane Dramane Ouattara pour gagnant au second tour des élections présidentielles de novembre 2010 et son outsider Laurent Gbagbo pour perdant malgré l'avis contraire du Conseil constitutionnel. Depuis, la crise postélectorale ne cesse de s'envenimer au point que les deux camps s'affrontent violemment : la liste des victimes s'allonge de jour en jour.

Sans chercher à avantager un parti plutôt qu'un autre, l'évêque Benjamin Boni en charge de l'EMUCI en appelle au règlement pacifique et spirituel du conflit : « C'est le lieu pour moi d'exhorter chacun de nous ces temps-ci si difficiles à regarder constamment du côté de l'Éternel Dieu de qui vient pour nous le secours et à puiser en nos retranchements, les retranchements de la conscience, les ressorts nécessaires pour surmonter les rancœurs, pour briser les clivages de manière à rencontrer l'autre, qu'il soit du Nord, du Centre ou du Sud, de l'Est ou de l'Ouest. Nous sommes un seul et même peuple. Notre combat est ailleurs. Notre combat, c'est le combat pour le développement, pour le bien-être de tout le peuple de Côte d'Ivoire. Ce n'est pas encore tard, le Seigneur est avec nous, prions-le de nous ouvrir les fenêtres d'espérance : tout est encore possible ! » ■

** Définition établie par Vladimir Volkoff : « La désinformation est une manipulation de l'opinion publique, à des fins politiques, avec une information traitée par des moyens détournés. »*

J.-P. Waechter 

En route : bulletin d'information francophone de l'Église Évangélique Méthodiste (Union de l'Église Évangélique Méthodiste de France : UEEMF)

- ✓ **N° d'inscription** délivré par la commission paritaire : 1014G85591 (cf. décret n° 93-1429 du 31 décembre 1993 et arrêtés ministériels du 12 janvier 1995). ISSN: 1958-3354.
- ✓ **Rédaction** : Jean-Philippe Waechter – **Directeur de la publication** : Marc Berger – Autres membres du **Comité de Rédaction et de la Commission de Communication** : Grégoire Chahinian, Colette Guiot, Daniel Husser, David Loché, Daniel Nussbaumer, Théo Paka, Étienne Rudolph
- ✓ **Abonnements, règlements, changements d'adresse** :
 EN ROUTE, 18, rue Justin – F-92230 GENNEVILLIERS – e-mail : enroute@umc-europe.org
 Compte CCP : chèques à libeller à l'ordre de UEEMF-En route CCP Strasbourg 1390 84 N
- ✓ **Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an)** :
 par envoi postal à domicile : en France : 25 €, à l'étranger : 30 € ; par envoi groupé : 18 €
- ✓ **Mise en page** : © UEEMF – **Impression** : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) – **Dépôt légal** : 1^{er} trimestre 2011 – **N° d'impression** : 092253
- ✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises
- ✓ **En route sur le web** : <http://enroute.umc-europe.org>
- ✓ **Site de l'Église Évangélique Méthodiste UEEMF** : <http://ueem.umc-europe.org>
Site de l'EEM en Suisse : <http://www.eem-suisse.ch>
Église Évangélique Méthodiste Nouvelles Internationales : <http://eemnews.umc-europe.org/>
Adresses de nos Églises : http://ueem.umc-europe.org/ueem/SES_COMMUNAUTES_LOCALES.html
Adresses de nos Œuvres : http://ueem.umc-europe.org/ueem/SES_CEUUVRES.html
Connexio, le réseau mission et diaconie de l'EEM : http://www.connexio.ch/index_fr.htm
Le Centre Méthodiste de Formation Théologique : <http://www.cmft.ch/>
Associations : **Bethesda** : <http://www.bethesda.fr>
Tipi Ardent : <http://www.tipiardent.fr>
Landersen : <http://www.landersen.com/>

Ses compassions ne sont pas à leur terme...

Détresse infinie

En ces jours sur terre de grandes détresses.

Nos œuvres, nos projets, sont balayés comme fétus de paille

Les plus grandes réalisations de l'homme s'en vont avec les flots anéantissant des années et des années d'efforts.

L'Éternel ne voit-il pas cette détresse immense?

L'Éternel n'a-t-il pas compassion de tous ces hommes emportés par les flots sans trouver aucun secours dans leurs

propres œuvres, ni dans les efforts à tout vouloir contrôler?

Même si c'est incompréhensible, je suis sûr que les compassions de l'Éternel, le Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ ne sont pas à leur terme.

Sécurité en l'Éternel

Il nous faut beaucoup de foi pour y croire tant nos yeux sont épouvantés par les éléments déchaînés qu'ils voient et le danger invisible de la radioactivité.

Les hommes débattent sur la sécurité de leurs centrales mais y en a-t-il qui la cherchent en l'Éternel, le Seigneur de la Vie et de la mort? Celui qui peut appeler à la Vie, Celui qui est mort, Celui qui peut relever tous ceux qui viennent de se coucher dans la mort?

C'est pourquoi espérons encore, contre toute espérance, tout en tremblant d'effroi devant le mouvement des fondations même de notre terre, tout en craignant l'Éternel.

De grâce, Seigneur!

Prions... Prions...

Oui sans cesse, tous serviteurs indignes, que nous sommes... Appelons-en à sa grâce manifestée dans le Christ... Qui, même si la terre s'effondre, demeure d'âge en âge.

Le monde est

sous le pardon des paroles du Christ: *Père pardonne-leur! Ils ne savent pas ce qu'ils font...*

Le dernier mot est au Christ

Le diable tente tout pour effacer toutes traces de la grâce de Dieu, car il sait que son temps est court, mais autant dans les cris de Job que dans le cri de Jésus sur la Croix: *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné!*, nous savons que sa grâce n'a pas été anéantie mais qu'elle s'est relevée... Et c'est elle, finalement, qui a effacé et qui nous a consolés de toutes les détresses et des épouvantes qui nous ont stupéfiés. Dieu n'oublie pas l'humanité dans laquelle il nous a envoyés pour proclamer son nom, sa grâce. Oui ne désespérons pas, même s'il y a tout lieu de désespérer... Rappelons-nous que ses

**Mars 2011,
le mois de tous les dangers
avec le séisme au Japon suivi
par le tsunami et la menace nucléaire.
Souffrances et inquiétudes
pour des millions d'habitants
que nous ne pouvons que partager.
Le pasteur Roger Correvon rappelle
que le Seigneur n'a jamais fini
de manifester sa bonté,
quand bien même
la détresse est infinie.**

compassions ne sont pas à leur terme...

Le Tsunami de nos péchés qui a broyé le Saint de Dieu, tout l'amour de Dieu pour nous, dans des souffrances indicibles, n'a pas pu le retenir dans le Shéol. Il s'en est relevé pour servir de témoignage de toute la grâce de Dieu pour les hommes, puisqu'il nous envoie depuis plus de 2000 ans le proclamer. ■

**Seigneur Jésus, je viens vers toi
bouleversé par le drame qui
frappe le peuple japonais. Seigneur,
que dire face à tant de douleurs, de
souffrances, de deuils. Au pied de
cette croix, la mort semble triompher.
Par le sang versé et le corps
livré de ton Fils bien aimé notre
Seigneur Jésus-Christ, ô mon Dieu,
prends pitié de tes enfants du Japon.**

Roger Correvon 
pasteur

4 Billet de l'évêque



Monde africain

L'évêque partage ici ses notes de voyage en Afrique, ses premières impressions, son étonnement devant un 1^{er} Ministre de RDC qui conforte les Églises dans leur mission. Quelle autorité en place en Occident tiendrait pareil langage ?

Je reviens d'Afrique. Alors qu'en Suisse c'était l'hiver, j'ai éprouvé la chaleur de Kinshasa. Même une averse torrentielle d'une heure n'apporte guère de fraîcheur. La pluie ne fait que remplir tous les nids-de-poule de la chaussée, ce qui fait que pour nous rendre à l'Église, nous roulons sur ce qui ressemble à un grand lac allongé et nous sommes heureux de ce que le minibus ne se soit pas embourbé. À cause de l'intensité de la pluie, il y a nettement moins de gens qui viennent au culte, à peine deux cent au lieu de près d'un millier. Mais le culte est joyeux et animé, comme toujours. La sonorisation est (trop) forte – dans vingt ans, le marché des appareils auditifs connaîtra sans doute un développement considérable en Afrique...

L'Église est entourée de bâtiments scolaires simples. Au moment des communications, le pasteur déclare avec une fierté justifiée que le club de football de leur école a gagné la coupe nationale. L'école enregistre aussi depuis des années la plus forte proportion de prix attribués aux élèves de tout le pays. Et après le culte, les laïques nous exposent comment ils s'engagent pour développer de nouvelles communautés et de nouvelles écoles dans d'autres quartiers de cette mégapole aux millions d'habitants.

Le jour suivant, nous effectuons une visite de courtoisie auprès du Premier Ministre. En réponse à notre question de savoir ce que le Congo attend des Églises, il répond que les Églises devraient se montrer beaucoup plus actives. Le pays a vraiment besoin des Églises. L'État ne peut pas tout faire. Les Églises ne devraient pas se retirer, mais se préoccuper des besoins religieux des gens. Sinon, seules les sectes auraient du succès. L'État n'est pas en mesure de s'opposer aux sectes. Mais les Églises telles que l'Église méthodiste devraient combiner encore beaucoup plus activement la foi chrétienne avec un engagement de qualité dans les domaines de la formation et du bien-être de la population. Car qui d'autre pourrait le faire, sinon les Églises, a insisté le Premier Ministre.

Soif d'une foi libératrice, active dans l'amour.

Patrick Streiff, *Évêque*
traduction : Frédy Schmid

*Calendrier pour avril: 1-3: Assemblée générale de l'UEEMF, Alsace; 7-10: Conférence annuelle Bulgarie, Sofia;
13-17: Conférence annuelle Hongrie, Csombard près Kaposvar; 19-24: Visite des circuits en Bulgarie;
dès 26 avril: séjour aux USA.*

Catastrophe naturelle, menace nucléaire

Japon, tous sur le pont



© YOMIURI SHIMBUN

La fragilité de la vie humaine se manifeste aujourd'hui au Japon de manière terrible, dit Gottfried Locher, président de la Fédération des Églises protestantes de Suisse (FEPS). «Les chrétiens savent la souffrance que Dieu lui-même a éprouvée en Christ sur la croix. Ils savent que notre douleur lui est confiée. Je vous appelle à intercéder dans vos prières personnelles pour les êtres humains au Japon, aujourd'hui et durant tout le temps de la Passion. Puissent les paroisses inclure elles aussi cette prière d'intercession dans leurs cultes. Les êtres qui ont perdu un proche, ou sont sans nouvelle d'un proche, ont particulièrement besoin de notre sympathie.» ■

*D'autres messages sur le net ainsi qu'une prière de circonstance.
Emmi*

Ne vous conformez pas au monde présent

(Rm 12.2)

Le cas de la Côte d'Ivoire au prisme du discours médiatique dominant... «Quelque chose cloche à Abidjan». C'est le titre d'un article de l'écrivain Jean-Claude Guillebaud: «Les résultats électoraux ne sont pas si clairs que ça, affirme-t-il; le jeu des grandes sociétés occidentales l'est encore moins. Quelque chose commence à se troubler dans le discours médiatique concernant la Côte d'Ivoire».

D'autres expriment leur trouble de façon plus explicite encore. Ainsi le célèbre écrivain béninois Olympe Bhêly-Quenum: «Jamais dans l'histoire des relations franco-africaines, une crise n'aura soulevé autant de parti pris médiatico-politique en France que celle que vit la Côte d'Ivoire depuis bientôt une dizaine d'années. Aujourd'hui, comme hier en septembre 2002, lors du déclenchement d'une rébellion militaire ouvertement soutenue, voire totalement planifiée par un chef d'État voisin [...]». Ou encore Gaston Kelman, auteur de plusieurs essais à succès: «Le désarmement de la rébellion [était le] préalable indispensable à la tenue d'élections fiables. La Communauté internationale n'en a cure et [presse le président ivoirien] d'organiser les élections dans des conditions dont on sait qu'elles conduiront inévitablement vers une impasse. Les élections ont lieu. Au Nord, la rébellion est toujours armée. Le lendemain du Deuxième tour [on s'accorde sur] la baisse de la participation par rapport au Premier tour: on parle de 70%. Le même jour, un communiqué de [...] la représentation armée des Nations Unies en Côte d'Ivoire fait état d'un taux de participation «avoisinant les 70%». Le jour après, miracle, le taux de participation fait un bond de sauteur à la

perche et franchit la barre des 80%. La «Communauté internationale» et l'ONU valident [...]. [Les] élites françaises, la journaliste et l'intellectuelle, ne sont pas en reste. La presse tout entière [à de rares exceptions] relaie à l'envie [...].».

Unanimité médiatique

Ce sont là les interrogations de trois écrivains, parmi tant d'autres. Sans écho; comme sont tombées dans le silence ou ont été traitées par l'ironie celles de politiques français, à droite comme à gauche, de (entre autres) Philippe Evanno à Jean-François Probst ou à Roland Dumas, qui affirment avoir «les preuves» que le gagnant n'est pas celui qui a été proclamé tel par les médias de la «Communauté internationale»!

Face à l'unanimité médiatique, le soupçon s'est alors fait jour. J.-C. Guillebaud cite le Talmud: «Si tout le monde est trop vite d'accord pour condamner un prévenu, alors mieux vaut le libérer, car tout jugement unanime est suspect», invitant à y voir de plus près en deçà des raccourcis médiatiques. Le président de la Commission électorale, à quelques minutes de sa forclusion, annonçait n'avoir abouti à aucun résultat. Conduit le lendemain au QG d'un des deux candidats par les ambassadeurs de France et des États-Unis, il y annonce à une TV étrangère un chiffre qui sera repris en boucle par les médias... Et validé par le représentant du secrétaire général de l'ONU, donnant ce candidat, A.D. Ouattara, vainqueur, avec un surplus de 10% de participation par rapport à celle retenue la veille. Le chiffre annoncé ne sera pas ratifié par le Conseil constitutionnel: l'organe suprême ivoirien

Intox ou info ?

Le pasteur Roland Poupin nous aide à démêler le vrai du faux. Admirable leçon d'objectivité. Effort incontournable!

proclame la victoire de l'autre candidat, L. Gbagbo. Mais le discours médiatique et politique dominant passe outre ou déconsidère, apparemment inaccessible au doute.

Difficile objectivité

Sur cette base médiatique pleuvent les menaces (militaires, économiques...) et les ultimatums, pour que Gbagbo se démette. Ce qui conduit à discréditer son adversaire! Déjà les oppositions du continent africain ont pris position en faveur de Gbagbo. Celui-ci en appelle à un recomptage des voix et à un examen des PV électoraux, démarche de plus en plus largement soutenue en Afrique, mais que refusent obstinément ses antagonistes, jusqu'au secrétaire général de l'ONU qui juge qu'un recomptage serait... «injuste» (sic)!

Des faits brouillés par une unanimité médiatique trop imperméable aux questions. Aux jours qui sont les nôtres, ceux des puissances médiatiques, nouvelles idoles, dans un monde trouble et confus, avec ses nombreux foyers d'instabilité, l'exhortation de Paul, en vue de l'exercice de l'esprit critique face à tout discours ambiant trop unanime, revêt une criante actualité: *Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence* (Rm 12.2).

Publié avec l'aimable autorisation de l'auteur et de la Presse Réformée du Sud (article paru dans la Presse Réformée du Sud – Échanges, Le Cep et Réveil – N° 26 – MARS 2011).

Roland Poupin 

pasteur ERF à Antibes-Cognes-Vence

La crise ivoirienne ou en Côte

Philippe Adjobi
pasteur et surintendant de District EMUCI

Voici le cri de cœur d'un responsable d'Église ivoirien qui nous appelle tous à prendre fait et cause pour le peuple ivoirien soumis à rude épreuve depuis les élections présidentielles aux résultats contestés. À mille lieux des versions que véhiculent les médias occidentaux, son appel à la résistance et à la prière mérite d'être entendu.

Pluie de sanctions

La population ivoirienne périt, pour avoir voté pour élire un Président de la République! Laurent Gbagbo ou Alassane Ouattara, n'importe lequel. Pour 5 millions de votants sur 20 millions d'habitants, tout le monde paie équitablement le prix d'un vote, source de malheur et d'effondrement de la nation ivoirienne. Depuis décembre 2010 à ce jour, il ne cesse de pleuvoir sur la tête de la population des sanctions tous azimuts, des plus impopulaires au plus inédits, visant, en un tir groupé, la Vie qui

est le droit le plus sacré de tout être humain. Tout se passe comme si l'élection d'un Président de la République est la fin du monde. La Côte d'Ivoire ne devrait plus vivre. Elle doit mourir pour avoir commis l'infamie d'un vote.

Mort à petit feu

Tuer un peuple, c'est l'objectif tout à fait macabre que visent toutes sortes de sanctions telles que: interdiction de voyager, gel des avoirs, menaces de TPI (Tribunal Pénal International) de tout responsable se prévalant de patriotisme et intervenant à visage découvert en faveur de Laurent Gbagbo –et Dieu seul sait combien la liste est longue–, embargo sur les armes comme si l'armée régulière de Côte d'Ivoire n'a pas le droit de défendre la nation, alors que de l'autre côté, libre cours est laissé aux forces armées rebelles, de s'armer sans sourciller, embargo sur l'exportation du cacao (dont la Côte d'Ivoire est le premier pays exportateur) qui fonde l'existence de plus de dix millions d'habitants, embargo sur les produits pharmaceutiques, ce qui est un déni flagrant au droit à la santé

que défend l'Organisation Mondiale pour la Santé (OMS), suspension de l'aide au VIH/SIDA, etc. Sur dix-huit établissements pour recueillir l'épargne des Ivoi-

riens et soutenir le commerce, quinze ont fermé en catastrophe, sans aucune information préalable, privant volontairement ainsi les populations de tout support financier et vital, et que saisisse encore...

Tous ligués contre...

Non contentes ou non satisfaites de la lenteur de l'assaut fatal contre Laurent Gbagbo –puisque c'est lui qui serait la source des malheurs des Ivoiriens–, l'Organisation des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) et les Forces Françaises Licorne se sont ouvertement ligués pour appuyer les rebelles qu'elles n'ont pas voulu désarmer depuis l'éclatement de la crise en 2002. Or selon de nombreux témoignages, il s'avère que ceux-ci s'organisent pour tuer, égorger, éventrer, violer, brûler vifs les Ivoiriens. Tous les quartiers précaires d'Abidjan sont aujourd'hui infestés de rebelles. Le combat engagé dans des Communes du District d'Abidjan, à Abobo, à Koumassi, comme à l'ouest de la Côte d'Ivoire, à Duékoué, à Zouan-Hounien, à Bin-Houyé, à Man, à Toulépleu en dit long. À longueur de journée, à Abidjan, ce sont des hordes d'engins de guerre alignés pour investir le pays.

L.G.

Enfin, pour la Communauté internationale, toute la vie présente et à venir de la Côte d'Ivoire ne se résume qu'en un



le malheur d'un vote d'Ivoire

Laurent Gbagbo, intraitable ou «infréquentable», qu'il faut absolument abattre par tous les moyens et de toutes les manières. Peu important les effets collatéraux vitaux de cette haine durement ressentis par tout le peuple. Dans tout cela, où sont les organisations internationales des Droits de l'Homme? Elles n'ont d'oreilles et d'yeux que pour tout moindre acte venant du «camp Gbagbo».

Le peuple fait les frais

La population ivoirienne, toutes tendances politiques confondues, tout à fait innocente, paye ainsi le lourd tribut d'une élection qu'on l'a forcée à faire au-delà de l'insécurité générale provoquée depuis 2002 par une rébellion armée chérie par la Communauté internationale. Celle-ci n'a plus de parole. Tout est en termes de sanctions individuelles, économiques, alimentaires, sanitaires, toutes choses que les Ivoiriens se les expliquent difficilement. Quand est-ce que la Communauté internationale et ses médias comprendront que tout en Côte d'Ivoire n'est pas forcément en termes de «camp Gbagbo», «camp Ouattara», «pro-Gbagbo», «pro-Ouattara» qu'ils rabâchent à longueur de journée pour opposer les Ivoiriens les uns aux autres dans une quête permanente de guerre civile? Point n'est besoin d'affecter le qualificatif de «civile» à une guerre qui existe déjà, ouverte sur tous les fronts au péril du peuple de Côte d'Ivoire.

Traversée du désert

La Côte d'Ivoire, sur pression, est en effet forcée à une véritable traversée du désert. Les Ivoiriens souffrent, endurent, pleurnichent, se résignent, se serrent la ceinture et se disent, en plein «désert», qu'il y a une délivrance au bout. Ils se sont forgés une mentalité de résistants et espèrent, par la foi et par la foi seule en un Dieu juste, que cette épreuve qui leur est si injustement imposée débouche sur une plus grande expression de liberté, de prospérité et de paix. Sur l'autel du sacrifice suprême où beaucoup des leurs ont déjà laissé et continuent de laisser leur vie, il n'y a plus rien à redouter.

De grâce, priez pour nous!

Frères et sœurs, chrétiens du monde, priez pour nous! Il ne nous fallait pas ouvrir la boîte de Pandore par ces maudites élections. Elles étaient pour nous un piège, une faute, une erreur. Avec tous les efforts faits depuis 2002 pour en arriver là, nous ne le savions pas. Priez pour nous. Demandez le pardon et la pitié du Seigneur pour nous, ainsi que pour tous les peuples épris de liberté et de paix dans le monde qui souffrent comme nous! ■

En bonus, sur le net, le communiqué de la FATEAC d'Abidjan (Faculté de théologie évangélique).

Témoignages

Deux sœurs de notre Église de Colombes (92) ont perdu des proches dans cette guerre civile qui ne dit pas son nom et qui déchire actuellement la Côte d'Ivoire.

L'une a perdu l'aîné de ses fils. Caporal-chef dans l'armée, il avait 36 ans; parti au front, il avait pris sa garde, puis à la fin de sa garde, il s'est retiré sur le côté pour se recueillir peu avant d'être abattu depuis des buissons. Il laisse 5 enfants. Sa mère se montre bien courageuse, sa foi la soutient: «Tout ce que Dieu fait est bon, que ce soit dans l'allégresse ou la tristesse. J'ai déjà pardonné, sachant que je suis moi-même une pécheresse. Je ne tisse pas la haine, je ne suis pas comme ça, je tends toujours la main» en citant un proverbe ivoirien: «La langue et les dents sont dans la même bouche». «Je prends les gens tels qu'ils sont».

Le cousin de l'autre a été tué et brûlé à Abobo, quartier tenu par les rebelles et sillonné par le 'commando invisible' de Ouattara. Il était infirmier, 57 ans, il laisse 7 enfants. Apparemment, ils avaient dû quitter la maison d'Abobo pour fuir hors du quartier. Il a cherché à y revenir pour y reprendre des vêtements, à bord de son ambulance. Arrêté par un contrôle, les rebelles se sont ensuite emparés de lui et l'ont emmené attaché, ils l'ont égorgé avant de brûler son corps avec un pneu autour du cou. Ses restes calcinés ont été retrouvés ensuite par la famille. Notre sœur reste paisible et ne cultive pas la haine, même si son chagrin est immense.

Version longue sur le net

Tension, déplacements de population, souffrances inouïes

La situation actuelle en Côte d'Ivoire reste tendue et les populations cherchent à se protéger des tirs nourris des belligérants en se rendant dans des zones plus sûres. Les Églises tentent de leur venir en aide.

Rébellion

Les «Forces nouvelles» qui auraient dû être désarmées comme prévu dans les accords de Marcoussis, s'infiltrèrent dans tout le territoire, lancent des attaques de partout pour tenter de renverser le président Laurent Gbagbo. À présent, l'autre camp –pro-Gbagbo– cherche à enrôler sa jeunesse dans l'armée régulière: la crise s'aggrave d'un cran.

Guerre de religion ?

Selon le secrétaire général de l'UEESO-CI, le pasteur Loh

Michel, le conflit ivoirien n'oppose pas pour autant chrétiens et musulmans, quand bien même des chrétiens accusés d'être pro-Gbagbo ont été bel et bien par endroits victimes d'attaques ciblées (il ne se passe pas un jour sans qu'on apprenne que des personnes ont été égorgées ou abattues).

Selon le quotidien *Le Patriote*, l'Association des Musulmans Sunnites en Côte d'Ivoire (AMSCI) et le Conseil des Imams Sunnites (CODIS) appellent les protagonistes à la paix et la conciliation: ils entendent «maintenir avec toutes les autres communautés religieuses du pays des relations de solidarité, de fraternité et d'unité en vue de barrer la route aux démons de la haine et de la division.»

Mesures graves

Pour obtenir le départ du président sortant Laurent Gbagbo, l'Union Européenne (UE) a pris la décision de fermer les banques et d'infliger à la Côte d'Ivoire un embargo sur les bateaux à destination de ce pays y compris ceux transportant des médicaments. Ces mesures sont inhumaines, dénonce l'évêque méthodiste Benjamin Boni: on déplore «24 décès» pour la période de janvier à février chez les personnes dialysées.

Pour l'instant les importations de nourriture ne font pas défaut, mais le coût de la vie ne cesse de grimper.

*Le Patriote/UEESO-CI/
Directscoop/EEMNI
Version longue sur le net*

Le Christ en croix, Cathédrale de Yamoussoukro, photo J.-P.W.



Et l'EMUCI, que dit-elle ?

L'EMUCI plaide pour un règlement pacifique du conflit.

L'Église Méthodiste Unie – Côte d'Ivoire (EMUCI) a toujours, de concert avec toutes les organisations religieuses, plaidé pour la résolution pacifique de la situation. L'EMUCI a organisé plusieurs journées de jeûne et de prière nationale.

L'EMUCI avait demandé depuis toujours que le désarmement des forces rebelles soit effectif avant la tenue de toute élection significative dans les régions Nord-Ouest-Centre de la Côte d'Ivoire tenues jusqu'à présent par les forces rebelles.

L'EMUCI continue de prier pour une résolution pacifique de la situation que traverse la Côte d'Ivoire. L'EMUCI espère que les initiatives de médiation impartiale par diverses organisations conduiront la Côte d'Ivoire sur de nouvelles voies de dialogue, de paix et une véritable réconciliation.

9 décembre 2010 – EMUCI

EEM de Munster : Fête de la paroisse !

Florianne Van der Voort 

Le culte, axé sur le verset de Jean «Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Dieu», a rassemblé un grand nombre de personnes. C'est réjouissant!

Après un bon repas –merci à Landersen!– petits et grands ont animé un moment digne du titre: «L'Église de Munster a un incroyable talent»: morceaux de musique et chants se sont succédés (nous comptons parmi nous des virtuoses d'Alphorn et de cornemuse), des

sketchs... Quel bonheur de voir chacun participer et s'amuser!

Nous retiendrons tout particulièrement le sketch: «Bienvenue chez les... Munstériens», le récit très réaliste d'un pasteur des Cévennes muté dans l'Est... Il découvre ce peuple à l'accent et au langage bien étranges. Toute ressemblance avec des personnages existants ne serait que pure coïncidence!

Ce fut l'occasion de remercier chaleureusement le couple pastoral, Joël et Flo-

L'Église de Munster a fêté le 30 janvier dernier sa traditionnelle fête de paroisse.

Cette journée passée ensemble fut un vrai moment de communion et de détente. La parole à Florianne.

rence Déjardin, pour leur investissement durant les mois écoulés.

L'après-midi se finit en beauté par le très attendu 'Glecksack', qui fit, comme son nom l'indique, le bonheur des petits. Cadeaux pour les enfants, gâteaux pour les grands... C'est aussi ça, l'Église!



Le culte fut animé par nos deux pasteurs avec un rappel comment

d'hommes choristes et musiciens qui ont chanté la « Vallée de Munster » et

Visite de Colmar à Munster

Anne-Marie Schaeffer 

«être un chrétien parfait, ou tendant vers la perfection» avec un point de vue de J. Wesley.

La journée se poursuit avec un repas où la tourte de la vallée et autres crudités et pâtisseries furent appréciés. Une belle animation d'un groupe

Une belle journée que ce 6 mars 2011.

L'Église de Munster invite celle de Colmar.

ses attrait. Un public attentif participa au refrain.

Divers jeux de réflexion suivirent et nous amenèrent tout droit, «le ventre presque vide», vers un goûter encore bien garni. La journée fut très ensoleillée à l'extérieur, mais également sur nos visages et dans nos cœurs.

À bientôt Colmar!...

Agenda

Conférence Annuelle : du 16 au 19 juin 2011 à Oberwinterthur et Zürich (Suisse)

«Cieux et terre se touchent»

Dans notre recueil des cantiques en allemand, nous chantons (n° 568): «Là où les hommes oublient le passé, changent de chemins et recommencent à nouveau, là les cieux et la terre se touchent afin que la paix soit parmi nous». Les relations humaines sont finement tissées et toujours en danger de rupture, y compris les relations entre chrétiens au sein de l'Église... Là où les hommes vivent ce renouveau, là notre vie terrestre se renouvelle. C'est cela que nous espérons éprouver et vivre ensemble lors de notre Conférence annuelle 2011.

Une retraite spirituelle, quel intérêt?

 Sabine Schmitt

Du 11 au 17 juillet aura lieu la retraite spirituelle au Bienenberg, sur le thème «Viens et avance avec espérance!». Présentation par Sabine Schmitt.

Une retraite est l'occasion de mettre du temps à part dans sa vie pour se mettre à l'écoute de Dieu. Pour nous chrétiens qui vivons au quotidien une relation avec Jésus, il peut paraître surprenant de mettre quelques jours à part pour se connecter à Dieu.

Et pourtant! Nous sommes pris dans le tourbillon de nos activités, voire de notre service pour Dieu; parfois, nous n'arrivons plus à nous poser, à nous recentrer. Mettre du temps à part pour faire le point, se concentrer pendant quelques jours sur notre relation avec le Seigneur permet d'entrer au plus profond de nous, de rejoindre l'endroit en nous où Jésus est présent discrètement pour le laisser éclairer notre quotidien. Plus nous sommes occupés, plus nous avons besoin de passer du temps dans l'intimité de notre Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, pour le laisser renouveler notre espérance, et nous permettre d'avancer...



Certes, chacun peut faire cela, seul, dans son coin. Dans une société individualiste, nous oublions souvent la dimension communautaire de notre foi. Bien sûr, notre relation à Dieu est personnelle, mais combien d'entre nous auraient cette relation personnelle avec lui, si la communauté, l'Église, n'avait été là pour nous montrer le chemin? Dieu prend plaisir à nous voir réunis pour le célébrer, nous mettre à son écoute en tant que communauté de croyants, pour qu'ensemble notre espérance puisse se développer.

Comment ça se passe?

Cette année pour la septième fois nous (toute l'équipe) vous proposons de mettre une semaine à part, dans un cadre verdoyant, un peu en retrait pour vous permettre de vivre un temps particulier, où votre travail principal sera de vous rendre disponible pour laisser le Seigneur vous rejoindre et avancer avec lui en espérance.

Chaque matin, après un temps de chant et de mise en présence de Dieu, un texte biblique est proposé avec des pistes pour la méditation. Ce temps d'écoute communautaire de la Parole de Dieu, d'expérimentation ou de silence commun sert d'appui à la prière et à la réflexion personnelle. Diverses activités sont proposées les après-midi, avec également la possibilité d'entretiens personnels.

Pour le bon fonctionnement de la semaine, il est demandé à chacun une petite participation aux tâches ménagères (le Bienenberg étant fermé, donc sans le personnel habituel). ■

Témoignages de participantes de la retraite 2010

J'étais en recherche d'une dynamique m'aidant à me repositionner dans la vie. La retraite «Viens et choisis la confiance» a été pour moi l'occasion d'entrer dans un mouvement salvateur et libérateur avec Dieu à mes côtés.

Un grand merci à l'équipe encadrante, qui a su accompagner les participants avec beaucoup d'énergie, de bonne humeur mais aussi de tact...

 Martine Maio

«Quoi, toi à une retraite spirituelle?», s'est exclamé quelqu'un à qui je parlais de cette expérience. Vous comprendrez que je n'ai pas le profil de la personne calme, douce, contemplative, si possible d'âge avancé, qu'on imagine fréquenter ces retraites. Pour moi qui m'active, court, ai des projets toute l'année, il a été bon de m'arrêter pour un temps de pause, afin que je me pose et me repose. Ressourçant, rafraîchissant, stimulant. Ne pas attendre l'âge de la retraite pour faire cette retraite!

 Sylvie Wenger

Infos pratiques

Centre de Formation et de Rencontre Bienenberg CH-4410 Liestal

(près de Bâle en Suisse)
Tél. (+41) (0)61 906 78 00
E mail: info@bienenberg.ch
Internet: www.bienenberg.ch

Prix: CHF 450/€330 à CHF 610/€450 par personne, incluant hébergement, repas et frais d'animation, en fonction de la chambre choisie.

Anduze :

Journée Mondiale de Prière

En 1887 aux États Unis, malgré le développement spectaculaire de ce nouvel état, deux femmes eurent conscience des points sombres et des souffrances qui s'y cachaient aussi. Chrétiennes engagées, elles ont eu l'idée d'une journée de prière pour sensibiliser leurs compatriotes sur ces points. D'année en année, une journée de prière s'est renouvelée. Peu à peu, d'autres pays ont suivi cet exemple. En 1922, la France est touchée par ce mouvement et vient grossir le nombre des pays qui vivent une journée de prière. Ils sont aujourd'hui 180. Chaque année, un pays différent est désigné pour faire connaître dans le monde les difficultés que vivent les femmes de ce pays. C'est un groupe de femmes qui choisit les textes bibliques et les chants en rapport avec les demandes exprimées.

À Anduze, il y a 4 ans, nous étions un petit groupe à nous associer à cette prière. Chaque année, nous étions un peu plus nombreuses pour nous retrouver aujourd'hui 11 femmes issues des Églises Méthodiste, Adventiste,

Catholique, ERF, ERE, Anglicane. Pendant plus d'un mois nous avons travaillé ensemble 2 heures par semaine dans la joie et une bonne collaboration pour apprendre les chants et réfléchir à décoration qui illustrerait le sujet de prière préparé par les femmes du Chili cette année. Au jour «J», quatre pasteurs en plus ont apporté leur voix pour les lectures bibliques, la prière et la bénédiction. Vous étiez plus de 30 à nous rejoindre à la chapelle Méthodiste en ce vendredi 4 mars pour vivre avec nous cette heure de prière qui s'est terminée par un moment de détente et de partage autour d'une agape préparée par

**Retour sur la JMP
telle qu'elle a été vécue à Anduze.**

Sœur Cora 

M. Makalett que nous remercions. Notre reconnaissance va aussi à Myriam et Christophe Waechter qui ont été de précieux collaborateurs par leur attention et leurs conseils.

Le pays proposé l'année prochaine est la Malaisie et, en 2013, ça sera la France. Nous nous réjouissons déjà de vous retrouver encore plus nombreux l'année prochaine et vous remercions de votre participation ■



Communiqué

Élisabeth Lauber et sa famille remercient toutes celles et tous ceux qui leur ont témoigné leur sympathie lors du décès de Samuel Lauber. Merci pour vos messages, vos appels, vos visites et merci pour vos dons; ils ont été remis à Connexio et à l'association Tahaddi selon le désir de Samuel Lauber.

Landersen

Dans le cadre du centre de vacances Landersen qui accueille des enfants et adolescents, nous recherchons pour le mois de juillet 2011 un animateur qui a son diplôme de surveillant de baignade.

Pour plus de renseignements me contacter:
Paquet Françoise: 06 70 73 36 13 ou paquet_f@hotmail.fr

**Culte parents-enfants,
journée d'Église et de reconnaissance,
assemblées générales,...
Comme il vous plaira!
En tout cas,
Gennevilliers ne s'illustre pas
seulement par des rixes entre bandes
rivales et par le couvre-feu
imposé aux mineurs le soir.
La parole à Serge!**

Gratitude

Le 6 mars fut en tout cas une grande journée partagée par notre communauté. Nos frères et sœurs, adultes, jeunes et enfants étaient venus nombreux pour exprimer leur gratitude à Pierre et Gladys Geiser. Ce couple pastoral a servi notre Église durant une vingtaine d'années avant de prendre une retraite bien méritée et notre paroisse a souhaité lui manifester sa reconnaissance. Moments d'émotion, de partage et d'amitié ont été témoignés à un pasteur et à son épouse qui ont marqué leur passage par la qualité de leur enseignement et par leurs valeurs humaines.

Culte

Le culte fut chaleureux avec une liturgie vivante, un temps de recueillement autour de la table de communion et une prédication interpellante. Dans sa prédication, Pierre Geiser rappela l'histoire de Jacob, ce curieux personnage qui, malgré tous ses défauts de jeunesse, sera tout comme Abraham et Isaac, celui avec lequel Dieu établira une relation d'alliance.

La Sainte Cène fut célébrée par Jean-Philippe Waechter.

AG

Ensuite nous avons tenu notre assemblée générale de l'Église. Philippe Gaillard présida la séance et passa en revue nos activités passées. Trois nouveaux membres furent présentés à l'assemblée. Jean-Philippe Waechter, dans son rapport, insista sur le passé et la reconnaissance envers ceux qui nous ont précédés. Mais il nous invita aussi à nous projeter vers l'avenir et à resserrer les rangs, soulignant avec force les belles réalisations de l'année écoulée afin d'obtenir une meilleure cohésion.

Pour étayer son propos, Il s'est appuyé sur plusieurs axes vécus ou à venir :

– Les interventions de ROSS (annonce de l'Évangile par un groupe de jeunes issus de notre Église mais qui se sont rattachés à d'autres communautés),

– La création de la classe de Gènesareth (elle se réunit deux fois par mois et elle est partagée par les Églises de Gennevilliers et de Laumière) avec l'espoir de création d'autres classes,

– La prochaine formation au ministère parmi les enfants par la Ligue pour la Lecture de la Bible pour nos jeunes moniteurs afin qu'ils puissent produire un enseignement de qualité,

– La tenue en commun d'une première réunion encourageante du groupe de jeunes de nos trois communautés,

– Une concertation conjointe sur un texte de prédication entre le couple pastoral et les prédica-

Temps fort

teurs du circuit appelés à prêcher le troisième dimanche du mois,

– La solidarité exprimée sur les différents événements tragiques qui sont survenus tel le séisme à Haïti, les décès,

– La solidarité envers les défavorisés avec la proposition d'action sociale et diaconale émanant de l'ERF92 de Bois-Colombes pour ouvrir une penderie dans l'épicerie sociale d'Asnières/Gennevilliers d'où la recherche de membres bénévoles pour assurer les permanences,

– La solidarité avec nos frères des Églises de Laumière et de Colombes pour les soutenir en vue de leur réunification et leur recherche commune d'un unique lieu de culte,

– La prise de conscience que notre communauté dépend de la solidarité nationale pour couvrir les ministères pastoraux du circuit parisien.

En conclusion, J.-P.W. a appelé l'assemblée à poursuivre son engagement, l'invitant à ne pas oublier de resserrer les rangs et à rester unie.

La suite de l'ordre du jour concernait le point épineux de l'exercice financier 2010 et du budget 2011. Il corroborait l'intervention de J.-P.W. sur notre dépendance de l'Union pour financer les charges pastorales. Les rapports furent présentés par la nouvelle trésorière Farah Saint-Juste, applaudie par l'assemblée. Les frères et sœurs conscients de l'insuffisance de leur participation financière ont accepté la proposition de budget tenant compte de l'intégralité du traitement pastoral leur incombant et furent invités à remplir une lettre d'engagement financier adressée

à Gennevilliers

préalablement. L'assemblée générale prit fin vers 13h30, et qui dit fin... Dit faim!

Repas

L'heure du repas était donc venue. Nous nous sommes retrouvés dans la salle située au sous-sol. Après avoir passé ensemble ce moment de convivialité privilégiée, il était temps de poursuivre l'ordre du jour avec la tenue de notre deuxième Assemblée générale des Activités Chrétiennes.

AG bis

Le rapport moral et d'activités fut exposé où Serge remémora le sens de la diaconie. Il rappela le parrainage d'une petite haïtienne en association avec le SEL. Il évoqua les possibilités qui existent malgré nos faibles moyens financiers et humains en nous unissant pour travailler avec d'autres Églises et venir en aide aux plus défavorisés. L'idée de réfléchir à d'autres possibilités auxquelles la société ne répond pas a aussi été soulignée.

Pierre et Gladys à la fête!

Après la clôture de cette dernière assemblée, la journée n'était pas terminée.

Pierre Geiser est intervenu, nous expliquant comment les œuvres missionnaires auxquelles il s'est consacré sont venues enrichir son ministère pastoral, dont la Mission Évangélique contre la Lèpre.

Puis, simultanément avec un diaporama, Pierre Warin retraça dans les grandes lignes l'œuvre de Gennevilliers depuis sa création jusqu'à nos jours avec des photos de nos pasteurs qui se sont succédé, de nos amis d'hier et d'aujourd'hui, des cérémonies diverses,...

Connaissant Pierre Geiser, il dit qu'il était difficile de le songer oisif durant sa retraite connaissant son dynamisme et sa persévérance dans ses engagements missionnaires.

Les jeunes se sont avancés et ont fait part de leur envie de recréer un groupe de jeunes à Gennevilliers, lequel se réunira deux dimanches par mois où ils pourront se retrouver et convenir

de sorties, de réunions bibliques,...

Puis ils ont interpellé Pierre et Gladys pour leur remettre un bouquet de fleurs et un cadeau. Ceux-ci, sur fond d'émotion, sont intervenus pour adresser leurs remerciements et dire combien ils avaient été heureux de partager leur ministère avec les frères et sœurs.

Une collation nous attendait au sous-sol. Après le thé, le café, les jus de fruits et les gâteaux, l'heure était venue de nous séparer.

Parmi toutes les choses vécues au cours de cette journée, nous retiendrons que c'est en sachant s'investir durablement et en travaillant ensemble, en faisant preuve de solidarité que nous aurons les ressources nécessaires à notre témoignage pour l'accomplissement de la promesse de Dieu.

C'est l'endurance que vous avez besoin, pour accomplir la volonté de Dieu et obtenir la réalisation de la promesse (Hé 10.36). ■

Serge Warin 



Colmar :

« Action Vacances 2011 »

ou comment rencontrer les enfants et les familles de notre quartier

 Elisabeth Morata

Écho d'une action d'évangélisation entreprise auprès des enfants du quartier. Succès encourageant, nous rapporte Elisabeth Morata.

Aux origines du projet « Action vacances 2011 »

Depuis plusieurs années, l'Église Évangélique Méthodiste de Colmar prie pour la population du quartier où elle est implantée. En 2010, un projet destiné à atteindre les familles de ce même quartier a été élaboré : il s'agissait d'accueillir et de proposer durant une semaine, des activités sportives, culturelles et d'animations, de partage et de découverte de la foi chrétienne, destinées aux enfants entre 6 et 12 ans.



L'Église de Colmar est particulièrement reconnaissante car la mise en œuvre de ce projet « Action vacances » a pu se concrétiser lors des dernières vacances scolaires d'hiver, du 20 au 26 février 2011. De ce fait, entre 16 et 20 enfants ont été accueillis chaque jour, encadrés par une équipe intergénérationnelle engagée, disposant de compétences et de dons complémentaires en matière d'encadrement, d'animation (soit env. 6 à 8 personnes), de gestion des tâches organisationnelles et de logistique, etc.

De la préparation à l'action

Cette action a été minutieusement préparée, tant au niveau des contenus d'animation, variés et attractifs, que des moments de partage de la foi en Jésus-Christ. Mais tout ceci n'aurait sans aucun doute pu avoir lieu sans la grâce de Dieu et la prière communautaire et individuelle des membres des Églises impliqués et des amis, en vue de la recherche et de l'accomplissement des « bonnes œuvres » préparées d'avance par notre Seigneur Jésus dans une pleine soumission à la volonté de Dieu.

Parmi tous les défis qu'il s'agissait de relever, l'un était particulièrement crucial et épineux : comment parvenir à contacter les enfants et leurs familles avant l'action ? Combien de participants aurait-on, sachant que l'objectif ciblé était d'environ

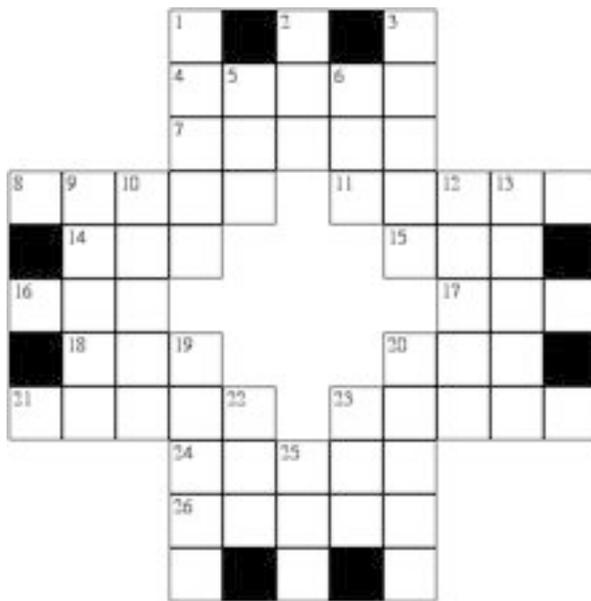
20 enfants issus essentiellement de familles extérieures à notre Église ? Pour répondre à cette attente, plusieurs moyens publicitaires simples et complémentaires ont été déployés : distribution de plus de 2500 feuillets dans les boîtes aux lettres du quartier, dépôt de quelques paquets à d'autres Églises, envois d'information ciblée par mail, annonces répétitives dans nos assemblées, article dans le journal local, etc. Mais il a été gratifiant de voir que la plupart des enfants présents provenaient de contacts personnels multiples et directs c'est-à-dire le fameux « bouche à oreille » : d'enfant à enfant, d'enfants à parents, d'adulte à adulte (amis, voisins, parents d'élèves, etc.) autant de contacts qui s'inscrivaient dans des relations interpersonnelles à moyen terme.

Soulignons le rôle particulier des enfants eux-mêmes dans ce processus d'invitation. À titre d'exemple, un enfant de l'Église fréquentant l'école primaire du quartier a pu expliquer de vive voix à ses camarades en quoi consistait « Action vacances », tout en ayant essuyé le refus de ses enseignants de distribuer officiellement une invitation à chaque élève de sa classe (laïcité oblige...). De la graine de témoignage que Dieu n'a pas méprisée et qui a été récompensée puisqu'une dizaine de participants fréquentant cette même école ont répondu favorablement et sont venus avec grand enthousiasme et régularité! ■

Bible en main, vous résoudrez sans trop de peine la grille présente. Allez-y, courage, mon ami(e).

La grille du mois

J.-P. Waechter
pasteur 



HORIZONTAL

4. Homme de Juda, de la famille de Chéla. Père des habitants de Marécha (1Ch 4.21)- 7. Ville de Benjamin (Jos 18.23) identifiée avec Khirbet Haiyan, au sud d'Aï-8. Dans Ap 9.21 le mot traduit par enchantement est *pharmakeia*, suggérant l'usage de drogues et de philtres mystérieux; le châtement de cette pharmacie diabolique est la perte éternelle (21.8; 22.15)- 11. Construction élevée, où l'on brûle l'encens ou le sacrifice offerts à la divinité (Gn 8.20; 12.7; 22.9; 35.1, 7; Ex 17.15; 24.4)- 14. Sommité aux confins du pays d'Édom. Aaron mourut là et y fut enterré (Nb 20.22-29; 33.37-39; Dt 32.50)- 15. Localité du désert, au sud de la Palestine, plus exactement au sud de Beer-Lachaï-roï, et à l'est de l'Égypte (Gn 16.7; 25.18)- 16. Ville de Benjamin, bâtie par le fils d'Elpaal, Benjamite (1Ch 8.12) et située à 17 km. Au S.-E. de Jaffa (l'aéroport principal israélien s'y trouve)- 17. Le temps compté par années, ou plus exactement par années, mois et jours que nous passons sur la terre-

Juda, nommée en même temps que Maon, Carmel et Ziph; elle se trouvait sans aucun doute dans leurs parages (Jos 15.55)- 24. Soldats réunis en troupes bien organisées, sous les ordres d'un chef (Gn 21.22)- 26. Les Hébreux et d'autres peuples de l'antiquité en parlaient comme étant le siège du désir (Ps 7.10; 26.2; 73.21).

VERTICAL

1. Propriété de discerner par l'odeur- 2. Unité monétaire bulgare- 3. Qui a le nez court et plat- 5. Salutation angélique à Marie

(latin)- 6. Cri des charretiers pour faire aller leurs chevaux vers la gauche, par opposition à hue- 9. Personne stupéfaite, abasourdie- 10. Faire des faux plis, en parlant d'un tissu, d'un vêtement- 12. Qui fatigue beaucoup- 13. Ongle pointu, dit aussi éperon, qui est à la partie postérieure du tarse, chez les mâles des gallinacés, et qui est un doigt abortif- 19. Chamois des Pyrénées- 20. Celui des quatre points cardinaux qui est du côté où le soleil se couche- 22. Mesure de superficie contenant 100 mètres carrés- 23. Unité monétaire du Japon- 25. Partie molle constituant l'intérieur d'un pain, plus claire que la croûte, partie extérieure qui durcit à la cuisson. ■

Solution de mars 2011

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1	R	E	V	E	L	A	T	I	O	N
2	A	P	O	C	A	L	Y	P	S	E
3	L	E	C	O	N		R	U	T	H
4	E		A	U	T	O		V	I	E
5	N	A	T	T	E		U	E	E	M
6	T	R	I	E	R		E	R		I
7	I	C	O	R	N	E		E	V	E
8	R		N		E	O	F		O	
9		L		E	S	P	E	R	E	R
10	C	A	I	N		Q	U	E	U	E

Agenda

Vacances pour handicapés visuels

Du 2 au 15 juillet 2011

Lieu: Saint LÉgier – Institut Emmaüs

Région Lac Léman – Vevey Montreux

Organisateurs: M.E.B. Vevey et la Fondation La Cause

Renseignements: M.E.B. (Christian Munnier): 0041 21 921 6688 –

Fondation LA CAUSE (Martine Haage): 01 39 70 60 52

Tarif: 14 jours à partir de 790 €. Départ groupé depuis Paris.

16 **t**émoin sous la croix – martyr

Shahbaz Bhatti :

«Jusqu'à mon dernier soupir,
je continuerai à servir Jésus.»

Shahbaz Bhatti, ministre des minorités du gouvernement pakistanais, a été sauvagement assassiné le 2 mars dernier. Son témoignage a valeur de testament. Hommage à un martyr des temps modernes.

De hautes responsabilités au gouvernement m'ont été proposées et on m'a demandé d'abandonner ma bataille, mais j'ai toujours refusé, même si je sais que je risque ma vie. Ma réponse a toujours été la même : «Non, moi je veux servir Jésus en tant qu'homme du peuple».

Cette dévotion me rend heureux. Je ne cherche pas la popularité, je ne veux pas de position de pouvoir. Je veux seulement une place aux pieds de Jésus. Je veux que ma vie, mon caractère, mes actions parlent pour moi et disent que je suis en train de suivre Jésus-Christ. Ce désir est si fort en moi que je me considérerai comme un privilégié si – dans mon effort et dans cette bataille qui est la mienne pour aider les nécessiteux, les pauvres, les chrétiens persécutés du Pakistan – Jésus voulait accepter le sacrifice de ma vie. Je veux vivre pour le Christ et pour Lui je veux mourir. Je ne ressens aucune peur dans ce pays.

© ANDRE FORGET/QMI AGENCY



... Moi, je dis que tant que je vivrai, jusqu'à mon dernier soupir, je continuerai à servir Jésus et cette pauvre humanité souffrante, les chrétiens, les nécessiteux, les pauvres.

... Je veux vous dire que je trouve beaucoup d'inspiration dans la Bible et dans la vie de Jésus-Christ. Plus je lis le Nouveau et l'Ancien Testament, les versets de la Bible et la parole du Seigneur et plus ma force et ma détermination sont renforcées. Lorsque je réfléchis sur le fait que Jésus a tout sacrifié, que Dieu a envoyé Son Fils pour notre rédemption et notre salut, je me demande comment je pourrais suivre le chemin du Calvaire. Notre Seigneur a dit : «Prends ta croix et suis-moi».



*Extrait tiré du quotidien
La Croix,
du 7 mars 2011*

*Témoignage complet sur le net,
bonus*

*Lors des obsèques
de Shahbaz Bhatti,
vendredi 4 mars à Khushpur,
près de Faisalabad
(Photo: AP/Anjum Naveed).*